

En couverture : Martine Chevallier, Aurélien Recoing.
Ci-dessous : Martine Chevallier, Jean-Baptiste Malartre. © Christophe Raynaud de Lage



Bérénice



SALLE RICHELIEU



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS |
Cahier hors-série Pierre Dux | Cahier hors-série Comédie-Française
Ces publications sont disponibles en librairie ou dans les boutiques de la Comédie-Française. Prix de vente 10 €.



Ragueneau

"La table de Cyrano de Bergerac"



Ce restaurant situé près d'une des plus belles places parisiennes, le Palais-Royal, et à quelques pas à peine de la Comédie-Française, est une partie de l'histoire de Paris à lui seul, depuis le XVII^e siècle.

Vincent Sitz, le propriétaire, offre à ses clients un accueil unique dans un cadre exceptionnel, dans la tradition même de Cyprien Ragueneau. Ce restaurant, célébré dans la presse et à la télévision, vous enchantera par sa cuisine, son décor, sa clientèle. Bon nombre d'acteurs et d'hommes politiques en ont fait leur cantine.

Vous pourrez déguster le poulet à la Ragueneau, les fameuses Tartelettes Amandines dont la recette est donnée dans la pièce *Cyrano de Bergerac*, le tout en dégustant un verre de vin provenant de la région de Bergerac, dont le Ragueneau possède l'une des plus belles cartes.

Le Ragueneau vous accueillera pour dîner en couple ou en groupe, pour le plaisir de prendre un verre et pour vous faire découvrir ses soirées jazz et magie.



Restaurant Ragueneau
202, rue St-Honoré
75001 Paris
Tél : 01 42 60 29 20
Ouvert tous les jours



Le Ragueneau est simplement un lieu magique au cœur même de Paris.

Attachée commerciale : Emmanuelle Duchemin - restaurant.ragueneau@gmail.com
Réservation par internet sur le site : www.ragueneau.fr

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XX^e siècle

direction Robert Abirached



Remise exceptionnelle
28 € (+ 7 € de port)
au lieu de 38 €

Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

à paraître en octobre 2011

Souscription à tarif préférentiel

du 15 avril au 15 octobre 2011

www.avant-scene-theatre.com



Bérénice

Tragédie en cinq actes de **Jean Racine**

Nouvelle mise en scène

DU 22 SEPTEMBRE AU 27 NOVEMBRE 2011

durée 2 heures environ

Mise en scène de Muriel Mayette

Scénographie et lumières Yves BERNARD | Assistant à la scénographie Michel ROSE | Costumes Virginie MERLIN | Assistante à la mise en scène Josepha MICARD | Musique Arthur BESSON | Dramaturgie Laurent MUHLEISEN | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Yves GASC

Simon EINE

Martine CHEVALLIER

Jean-Baptiste MALARTRE

Françoise GILLARD*

Aurélien RECOING

Adeline D'HERMY*

et

Renaud TRIFFAULT

Paulin, *confident de Titus*

Arsace, *confident d'Antiochus*

Bérénice, *reine de Palestine*

Antiochus, *roi de Comagène*

Phénice, *confidente de Bérénice*

Titus, *empereur de Rome*

Phénice, *confidente de Bérénice*

Rutile, *un romain*

*en alternance

Maquillage M.A.C COSMETICS

La Comédie-Française remercie Baron Philippe de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2011



© Christophe Raynaud de Lège

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, **Yves Bars**, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, **Renan Luce**, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2011 / 2012

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
DU 19 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

Bérénice

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 22 SEPTEMBRE AU 27 NOVEMBRE

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 7 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE

Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux – Galin Stoev
LE CENTQUATRE
DU 23 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE
SALLE RICHELIEU
DU 11 OCTOBRE AU 31 DÉCEMBRE

L'École des femmes

Molière – Jacques Lassalle
DU 19 NOVEMBRE AU 6 JANVIER

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
SALLE RICHELIEU
DU 2 DÉCEMBRE AU 1^{ER} JANVIER
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE
DU 26 JUIN AU 22 JUILLET

La Trilogie de la villégiature

Carlo Goldoni – Alain Françon
DU 11 JANVIER AU 12 MARS

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet
DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 27 JANVIER AU 24 AVRIL

Saint François, le divin jongleur

Dario fo – Claude Mathieu
DU 24 FÉVRIER AU 18 MARS

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck
DU 23 MARS AU 6 MAI

Une puce, épargnez-la

Naomi Wallace – Anne-Laure Liégeois
DU 28 AVRIL AU 14 JUIN

On ne badine pas avec l'amour

Alfred de Musset – Yves Beaunesne
DU 9 MAI AU 17 JUIN

Peer Gynt

Henrik Ibsen – Éric Ruf
AU GRAND PALAIS DU 12 MAI AU 14 JUIN

Une histoire de la Comédie-Française

Conception Muriel Mayette
DU 18 MAI AU 25 JUIN

Nos plus belles chansons

Conception Philippe Meyer
DU 1^{ER} AU 16 JUILLET

Les propositions

Si le Palais-Royal m'était conté
17 SEPTEMBRE
Soirées cinéma
11 ET 26 FÉVRIER
Soirée Albert Camus – René Char
19 MARS
Lais et Fables
MARIE DE FRANCE – LECTURE 23 JUIN

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)



THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER

La Pluie d'été

Marguerite Duras – Emmanuel Daumas
DU 28 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

La Noce

Bertolt Brecht – Isabel Osthues
DU 16 NOVEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

Du côté de chez Proust À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys
Jean-Luc Tardieu
DU 6 AU 10 JANVIER

Le Mariage

Nikolaï Gogol – Lilo Baur
DU 19 JANVIER AU 26 FÉVRIER

Signature

Françoise Gillard
28, 29, 30 JANVIER

Erzuli Dahomey, déesse de l'amour

Jean-René Lemoine – Éric Génovèse
DU 14 MARS AU 15 AVRIL

Amphitryon

Molière – Jacques Vincey
DU 9 MAI AU 24 JUIN

Les propositions

Écoles d'acteurs
CLAUDE MATHIEU 3 OCTOBRE – AURÉLIEN RECOING
28 NOVEMBRE – CHRISTIAN HECQ 13 FÉVRIER – BRUNO
RAFFAELLI 26 MARS – THIERRY HANCISSE 14 MAI –
ÉRIC RUF 11 JUIN

Carte blanche aux Comédiens-Français
DOMINIQUE CONSTANZA 15 OCTOBRE – JULIE SICARD
3 DÉCEMBRE – BENJAMIN JUNGERS 24 MARS

Bureau des lecteurs – 28, 29, 30 JUIN
Les élèves-comédiens – 3, 4, 5 JUILLET

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



STUDIO-THÉÂTRE

Chansons déconseillées

cabaret dirigé par Philippe Meyer
DU 15 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

Notre cher Anton

d'après Anton Tchekhov par Catherine Salviat
7, 8, 9 OCTOBRE

Le Petit Prince

Antoine de Saint-Exupéry – Aurélien Recoing
DU 24 NOVEMBRE AU 8 JANVIER

Le Jubilé d'Agathe

Pascal Lainé par Gisèle Casadesus
16, 17, 18 DÉCEMBRE

Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue
DU 26 JANVIER AU 4 MARS

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

d'après Roland Barthes par Simon Eine
10, 11, 12 FÉVRIER

Le Cercle des Castagnettes

Georges Feydeau – Alain Françon et Gilles David
DU 22 MARS AU 22 AVRIL

Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier par Denis Podalydès
DU 12 AU 22 AVRIL

La Voix humaine

Jean Cocteau – Marc Paquien
DU 10 MAI AU 3 JUIN

Le Banquet

Platon – Jacques Vincey
DU 15 JUIN AU 1^{ER} JUILLET

Un château de nuages

de et par Yves Gasc
22, 23, 24 JUIN

Les propositions

Lecture des sens
17 OCTOBRE, 5 DÉCEMBRE, 27 FÉVRIER, 2 AVRIL, 21 MAI
Bureau des lecteurs
2, 3, 4, 5, 6 NOVEMBRE
Portrait de métiers
2 JUIN



Aurélien Recoing, Yves Gasc. © Christophe Raynaud de Lage

Bérénice

TITUS, FILS DE VESPASIEN, aime Bérénice, reine de Palestine, et en est aimé. À la mort de son père, il s'apprête à devenir l'empereur du monde romain. Mais Rome, qui a chassé ses rois à jamais, ne saurait souffrir un sang royal à la tête de son empire. Titus doit donc choisir entre le pouvoir et l'amour. Comment quitter l'être qu'on aime et, surtout, comment le lui dire ? L'entremise d'Antiochus, roi de Comagène, ami fidèle de Titus, et amoureux transi de Bérénice, ne fera que retarder davantage l'implacable échéance, l'impossible aveu, l'acceptation définitive : « Je vous aime, mais je vous quitte. » Cette décision repose sur un choix qui n'en est pas un – puisque

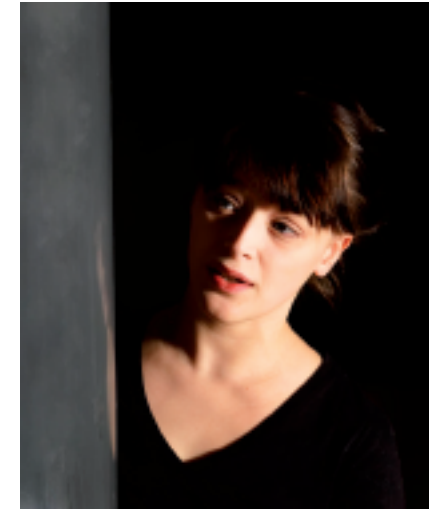
Bérénice
*Que le jour recommence
et que le jour finisse,
Sans que jamais Titus
puisse voir Bérénice,
Sans que de tout le jour
je puisse voir Titus ?*

ACTE IV, SCÈNE 5

l'amour ne peut pas mourir – et scelle le destin des trois héros de cette tragédie. L'intrigue y est réduite à sa plus simple expression, et la pureté mélodieuse de la langue y exprime la vérité de l'émotion comme rarement chez Racine.

Jean Racine

JEAN RACINE FAIT CRÉER BÉRÉNICE le 21 novembre 1670, à l'Hôtel de Bourgogne. À trente et un ans, il est l'auteur déjà célèbre d'*Andromaque* (1667) et de *Britannicus* (1669) quand Henriette d'Angleterre l'incite à écrire *Bérénice*, en regard des sentiments vifs, mais secrets, qu'elle et le Roi-Soleil éprouvent l'un pour l'autre. Que le souverain s'y soit identifié ou non, la tragédie de Racine lui plaît. La position et le talent de Racine sont reconnus. Dans les années qui suivent, il écrit *Bajazet* (1672), *Iphigénie en Aulide* (1674) et *Phèdre* (1677). Élu à l'Académie française en 1672, il continue d'évoluer dans les sphères proches du pouvoir. En 1689 et 1690, ses deux tragédies bibliques, *Esther* et *Athalie*, sont représentées à Saint-Cyr devant le Roi. Il meurt en 1699



Adeline d'Hermy. © Christophe Raynaud de Lage

après avoir rédigé un *Abrégé de l'histoire de Port-Royal*.

Muriel Mayette

MURIEL MAYETTE est administratrice générale de la Comédie-Française depuis le 4 août 2006. Elle y entre en 1985 après une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Elle interprète de très nombreux rôles sous la direction notamment d'Antoine Vitez, de Claude Régy, de Jacques Lassalle, de Matthias Langhoff, d'Alain Françon. Elle poursuit parallèlement une carrière de metteur en scène (Fernand Crommelynck, William Shakespeare,

Thomas Bernhard, Bernard-Marie Koltès, Pierre Corneille, Georges Feydeau, Dario Fo). Second volet d'un projet racinien que Muriel Mayette a commencé avec la mise en scène d'*Andromaque* Salle Richelieu en 2010 (repris cette saison), *Bérénice* a été créé en tournée en mars 2011. Pour Muriel Mayette, plus que toute autre pièce de Racine, elle exprime, au moyen de cette musique de l'âme qu'est l'alexandrin, la tragédie du verbe.

Bérénice par Muriel Mayette

Le cœur

Bérénice est l'histoire de la traversée d'une nuit. Cela fait huit jours que Rome attend la décision de Titus, empereur héritier depuis la mort de son père, amoureux d'une reine que les lois de Rome n'acceptent pas comme impératrice. Aimer ou régner ? Le courage manquant, Titus ne décide rien et le temps répond pour lui. Lorsque l'intrigue commence tout est joué, Titus régnera et Bérénice partira. Qu'y a-t-il donc à jouer ? Le nécessaire voyage de deuil, mêlé de violences, de lâchetés, de reproches et de larmes. L'affreux constat d'un amour plus fragile qu'espéré. L'absolue nécessité des mots pour se construire un visage de victime, pour admettre la réalité d'un choix envisagé et nié depuis longtemps.

Ce voyage montre les héros faillibles et les magnifie dans le même temps. Il faudra l'ivresse d'une nuit pour dire et accepter, une nuit déchirée par le cœur. Le lever du jour lave tous les excès, Bérénice essuie les larmes et offre la séparation. Titus, resté muet, donne à sa maîtresse la possibilité d'une attitude impériale. *Bérénice* est l'histoire banale et sublime d'une rupture. Chacun de son côté mourra bien vite de solitude, mais tout sera enfin tu et surtout rien ne sera plus reproché.

Racine nous offre en sacrifice un troisième protagoniste : Antiochus. Lui, l'ami fidèle des deux héros, témoin de leur amour et confident nécessaire à leur jouissance, aime en silence. Pourquoi

dit-il ce jour alors sa passion ? Pourquoi ne pas continuer à souffrir ?

Exister enfin, même en traître, même en désespérance ! Exister un moment en victime dans le cœur de l'autre pour pouvoir mourir.

Chacun souffre sans s'entendre et le matin arrive alors comme une délivrance... Souffrir mais ne pas souffrir seul.

La politique

La responsabilité politique des personnages leur impose un choix. Au fond d'eux-mêmes ils savent que ce choix, déjà fait quand la pièce commence, ne peut être modifié. Bérénice a œuvré pour permettre à Titus de prendre le pouvoir, l'ivresse de ce pouvoir n'est pas déconnectée de leur passion. Seulement Bérénice sera toujours une reine étrangère rejetée par Rome !

Antiochus, lui, récupérera en échange d'une vie sacrifiée et muette de nouveaux territoires. Son royaume s'étend, mais sa vie restera vouée à la solitude.

Paulin, conseiller de Titus, subit les aléas du cœur de son héros, pour lui la situation n'est qu'une histoire de larmes qu'il faut à tout prix sécher, pour que le héros épouse son rôle de héros. Cette attente est absolument dangereuse pour le pays, pour le peuple, pour la loi... Il travaille donc activement à dénigrer la relation amoureuse de Titus et Bérénice, l'amour n'est pour lui qu'un sentiment quand le pouvoir est un devoir.

Arsace, lui, imagine que le temps rapprochera Antiochus de Bérénice.



Renaud Triffault, Aurélien Recoing, Yves Gasc, Jean-Baptiste Malartre, Simon Eine. © Cosimo Mirco Magliocca

Ces deux conseillers ne comptent pour rien les forces incontrôlables du cœur, et sont impuissants à contrôler les sentiments.

L'espace

L'action se situe sur le seuil, entre deux portes, c'est là que tout se dit, un territoire privé, l'antichambre de l'amour. Antiochus ouvre la pièce en célébrant cet antre, qui jadis fut l'espace du bonheur, du secret et de la jouissance partagée. Un refuge merveilleux protégé du pouvoir... D'un côté le sénat attend, de l'autre Bérénice pleure. Mais là, au milieu de ce suspens, la parole résout l'impossible dilemme. Les politiques que sont Arsace et Paulin tentent chacun à leur tour d'influencer les cœurs, mais ils ne peuvent rien contre le temps. Là, Phénice et

Rutilie découvrent les affreuses contradictions de la vie et sans le savoir, ce sont eux qui accompagnent, qui permettent, qui reçoivent, parce qu'ils ne tentent pas de modifier, parce qu'ils savent que le chemin est long, parce qu'ils ne jugent pas.

Un espace partagé par toutes les tragédies, un temple, un palais, une verticale vertigineuse qui nous donne conscience de notre petitesse.

Un espace mental et sensuel, qu'un lever de soleil peut seul réussir à ouvrir. « Toute l'action consiste à faire quelque chose de rien », dit Racine dans sa préface. Ce rien il l'a trouvé chez Suetone : « Titus Berenicem invitus invitam dimisit. » (Titus renvoya Bérénice malgré lui malgré elle.)

MURIEL MAYETTE

Bérénice à la Comédie-Française

LA CRÉATION DE BÉRÉNICE à l'Hôtel de Bourgogne le 21 novembre 1670 est un des nombreux épisodes de la rivalité qui oppose Racine à Molière depuis l'affaire d'*Alexandre le Grand*. Contre tous les usages, Racine avait donné aux comédiens de l'Hôtel de Bourgogne son *Alexandre*, quelques jours à peine après sa création par la troupe de Molière au Palais-Royal (1665). Cet événement avait scellé une inimitié durable entre les deux auteurs, attachés à deux troupes rivales, l'une, la troupe du Palais-Royal dont Molière est le patron, l'autre, l'Hôtel de Bourgogne désormais attachée à Racine. Le 21 novembre 1670, l'«enchanteur», la Champmeslé, crée son premier grand rôle tragique en interprétant Bérénice face à Floridor, à l'Hôtel de Bourgogne. Huit jours plus tard, Molière tente vainement de reprendre l'avantage en créant une deuxième *Bérénice*, de Corneille, mais dont les acteurs, La Thorillière et Armande Béjart ne peuvent soutenir la comparaison. Le roi lui-même exprime sa préférence pour la pièce de Racine en commandant une représentation devant la Cour. La tragédie de Racine avait tout lieu de plaire au monarque qui, dans ses actes et dans l'image qu'il renvoyait de la raison d'État, de la continuité monarchique, des pouvoirs et des devoirs qui incombent à la souveraineté, incarna le mieux le vers de Titus : « Mais il ne s'agit plus de vivre, il faut régner » (acte IV, scène 5). En août 1680, le roi ordonne la création

de la Comédie-Française en réunissant les deux troupes rivales : l'Hôtel de Bourgogne rejoint la troupe de l'Hôtel de Guénégaud héritière de Molière. Dès le 23 octobre, deux jours après l'envoi de la lettre de cachet scellant cette union forcée voulue par le Roi, la nouvelle troupe joue pour la première fois *Bérénice* de Racine, avec la Champmeslé dans le rôle-titre. À cette première interprète succèdent les plus grandes tragédiennes de la Comédie-Française : Adrienne Lecouvreur (1724), Saint-Val cadette (1782), Mlle George (1807), Rachel (1844), Julia Bartet (1893), Annie Ducaux (1946), Renée Faure (1962), Denise Noël (1963), Geneviève Casile (1979), Ludmila Mikaël (1984).

La mise en scène de Klaus Michael Grüber en 1984 déclenche une polémique. Certains y voient une interprétation magistrale de la tragédie racinienne, d'autres s'interrogent à l'époque sur l'opportunité de donner à monter par un metteur en scène allemand une pièce classique française, qui traite pourtant précisément du sort d'une étrangère. C'est ce défi que Faustin Linyekula a également choisi de relever en 2009 au Studio-Théâtre, avec dans le rôle titre un homme, Shahrokh Moshkin Ghalam, inscrivant les enjeux de *Bérénice* dans la situation du Congo actuel et dans son rapport à l'histoire.

AGATHE SANJUAN
Conservatrice-archiviste
de la Comédie-Française



En haut : Jean-Baptiste Malartre, Simon Eine. En bas : Françoise Gillard. © Cosimo Mirco Magliocca

1. Cette tragédie sera ensuite intitulée *Tite et Bérénice*.

L'équipe artistique

Yves Bernard, scénographie et lumières

Directeur technique de Patrice Chéreau de 1967 à 1984, Yves Bernard a réalisé des décors de théâtre pour Bruno Boëglin, Gérard Desarthe, Gao Xingjian, Alain Pralon, Muriel Mayette, (*Conte d'hiver* de Shakespeare, *Dramuscules* de Thomas Bernhard, *Le Retour au désert* de Koltès, *La Dispute* de Marivaux, *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo et *Andromaque* de Racine), Anne Kessler et Christian Gangneron. Dernièrement, il a créé les décors et lumières de *Paranoïa* de Spregelburd et de *La Mère* de Florian Zeller mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo. Il a conçu les lumières d'opéras mis en scène par Patrice Chéreau, Robert Wilson, Andrei Serban, Matthias Langhoff, Andreas Homoki et Raoul Ruiz. Il a également mis en lumière *Épouses et concubines* à Pékin, *Coppelia* et *Giselle* dans une chorégraphie de Patrice Bart.

Virginie Merlin, costumes

Après des études à l'école des arts décoratifs de Paris, Virginie Merlin travaille comme scénographe pour Pierre Ascaride, Michel Didym, Cécile Backès, Philippe Delaigue et, depuis 1996, comme costumière au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Récemment, elle a réalisé à la Comédie-Française les costumes du *Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella, ainsi que ceux de *La Dispute* de Marivaux, de *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo et d'*Andromaque* de Racine mis en scène par Muriel Mayette, et a collaboré avec Renato Bianchi pour les costumes de *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle.

Arthur Besson, musique originale

Depuis 1995, Arthur Besson a composé des musiques de théâtre pour Denis Maillefer, Bruno Zecca, Bernard Meister, Laure Thiéry, Gianni Schneider, Serge Martin, Georges Brasey, Matthias Langhoff, Christophe Rauck (*Le Mariage de Figaro*, *Cœur ardent*) et Muriel Mayette (*La Dispute*, *Mystère bouffe et fabulages*, *Andromaque*). Il écrit également des musiques de films et participe à de nombreux spectacles musicaux. Il compose et interprète sur scène *La Haine de la musique*, chorégraphie de Philippe Saire à Lausanne en 2000. Il est arrangeur et accompagnateur du chanteur Stéphane Blok de 1994 à 2001.

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Secrétaire général **Patrick Belaubre**

Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard**

Photographies de répétition **Christophe Raynaud de Lage**, **Cosimo Mirco Magliocca**, 2011

Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française Réalisation du programme

L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, septembre 2011